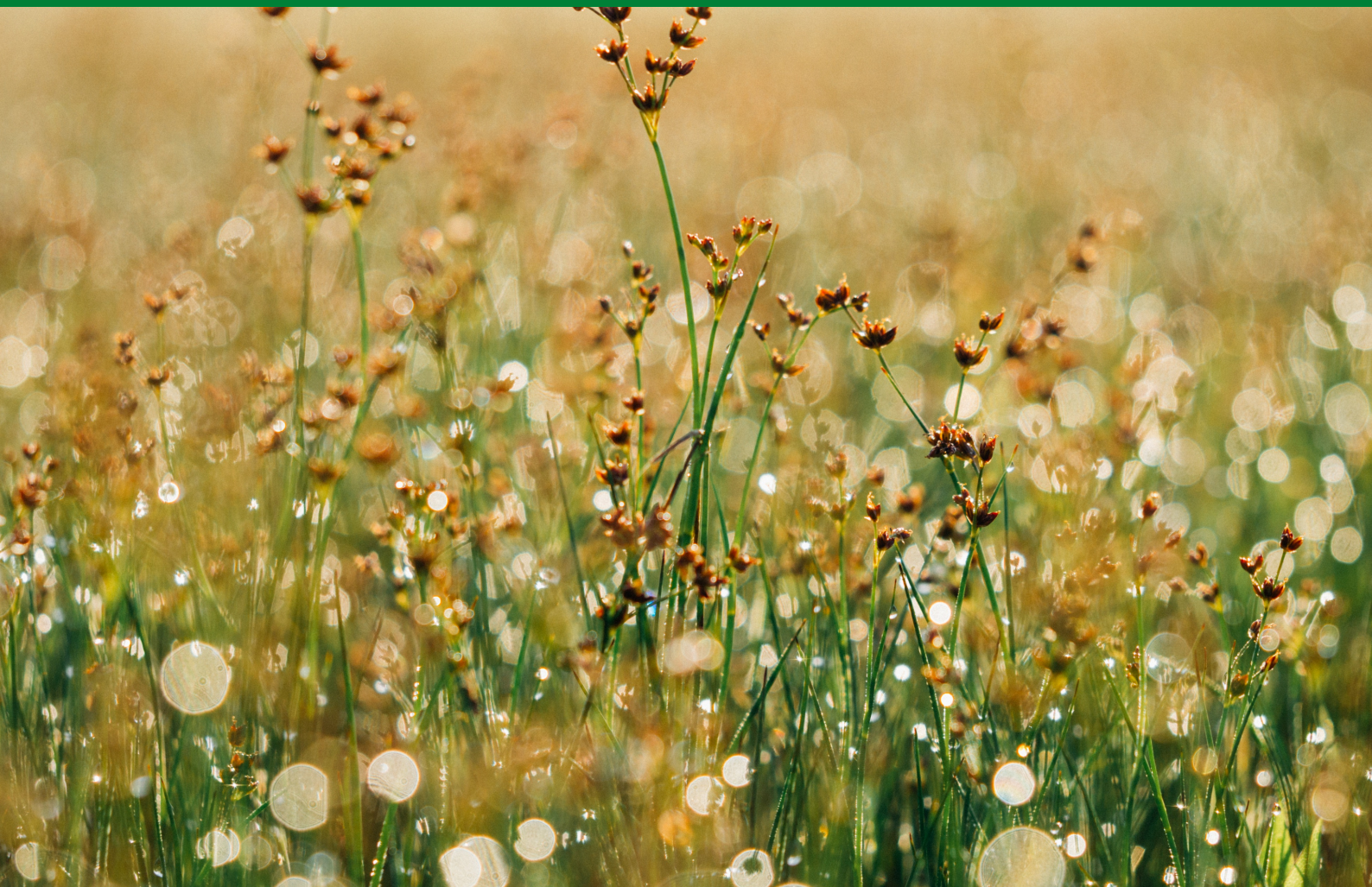


L'ALIMENTATION RESPONSABLE ET DURABLE DANS LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX DE FRANCE



APPRENTISSAGE ET EXPÉRIMENTATIONS DE PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES

Exemples d'initiatives recensées au sein des PNR dans le cadre du projet "**Accompagner la transition agricole et alimentaire sur les territoires : l'exemple des Parcs naturels régionaux**"



PROGRAMME NATIONAL
POUR L'ALIMENTATION
TERRITOIRES
EN ACTION

Projet lauréat du PNA 2018 - 2020 piloté par la
Fédération des Parcs naturels régionaux de
France, en partenariat avec RESOLIS

Le Groupe Agriculture Intégrée : l'apprentissage collectif vers des systèmes plus résilients, autonomes, et durables

Résumé : Le Groupe Agriculture Intégrée, basé dans le Sud-est de l'Orne sur le Perche, rassemble depuis 2010 un groupe de douze agriculteurs impliqués dans une démarche de changement progressif de leurs systèmes de production agricole vers des modèles plus résilients aux aléas climatiques, autonomes, économes, respectueux de l'environnement et de la santé des utilisateurs et des citoyens

AUTEUR(S)

Thierry Ameslant
Animateur
confpays61 @wanadoo.fr

Fiche rédigée par :
BUR Clara

PROGRAMME

Démarrage : 2010
Lieu de réalisation : Sud-Est Orne, PNR du Perche
Budget : 60000 €
Origine et spécificités du financement : 60 000€/an, Confédération Paysanne et ADEAR 61

ORGANISME(S)

Confédération paysanne et ADEAR 61
52 bd du 1er Chasseurs
61000 Alençon
Salariés : 1
Bénévoles : N/C
Adhérents : 12



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 01 juillet 2020 00:00

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Normandie, Orne

Bénéficiaires : Agriculteurs

Envergure du programme :

Domaine(s) : Agriculture, Environnement

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: **Producteurs de services d'accompagnement, d'appui ou de financement:** Associations

Type d'action: **Production de services d'accompagnement, d'appui ou de financement:** Accompagnement (gestion, technique, juridique, fiscal, financier, etc.)

Type d'objectif(s): **Environnementaux:** Conservation de la biodiversité, Préservation de la qualité et de la fertilité des sols, Dépollution des modes de production agricole / **Développement local:** Synergie entre les acteurs du territoire / **Pédagogiques:** Transmission de pratiques responsables aux professionnels des chaînes agricoles et alimentaires

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (PNR)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Ameslant, « Le Groupe Agriculture Intégrée : l'apprentissage collectif vers des systèmes plus résilients, autonomes, et durables », ***Journal RESOLIS*** (2020)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Jusqu'alors peu présents dans le secteur des grandes cultures, la Confédération paysanne et l'ADEAR 61 ont souhaité à la fin des années 2000 se pencher sur la réduction de l'utilisation d'intrants agricoles (phytosanitaires et engrais). La réduction des intrants est l'un des principaux objectifs de l'agriculture intégrée, qui peut être atteint par une réflexion sur le choix des cultures, le recours à des méthodes préventives et de lutte biologique. La Confédération Paysanne et l'ADEAR 61 promeuvent une agriculture paysanne dont les valeurs répondent aux demandes de la société, travaillant des productions respectueuses de l'environnement et permettant de rémunérer dignement les agriculteurs: ces trois enjeux recoupent également ceux de l'agriculture intégrée.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Réduire l'utilisation de produits phytosanitaires, en conservant un résultat économique et des revenus équivalents ;
Engager des démarches de changements progressifs des systèmes de production vers des modèles plus résilients aux aléas climatiques, autonomes et économes, respectueux de l'environnement et de la santé des utilisateurs et des citoyens ;
Valoriser des modes de production intermédiaires entre l'agriculture raisonnée et l'agriculture biologique : l'agriculture « intégrée » vise à prévenir l'apparition des maladies, insectes et adventices en rendant les systèmes de culture résistants et en utilisant des ressources et mécanismes de régulation naturels ;
Développer des solutions adaptées à la situation de chaque exploitation, en fonction des critères climatiques, du type de culture et de sols, etc.



ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Constitution d'un groupe « culture intégrée » composé d'agriculteurs et de stagiaires : entre 9 et 11 stagiaires depuis 10 ans et un noyau dur de 6 à 7 agriculteurs présents depuis le début ;
- Organisation de conférences sur la culture intégrée peu après la création du groupe ;
- Formations adressées à des agriculteurs adhérents ou non à la Confédération paysanne : 2 journées par an en hiver et 4 demi-journées au printemps qui se déroulent sur les fermes des agriculteurs formés ;
- Co-construction du système cultural de chaque agriculteur en fonction des conditions de son exploitation : organisation de tours de plaines et de temps de réflexion en groupe ;
- Encouragement au développement de techniques d'agriculture intégrée de type : rotation des cultures longues, intercultures, mélange des cultures et variétés, couverts, faux semis, etc. ;
- Un consultant indépendant des réseaux CIVAM Centre Val-de-Loire (ex-technicien de la Chambre d'agriculture) accompagne le groupe et mène des essais sur son exploitation : mélanges de variétés en blé et colza, plantes compagnes avec colza, essais couverts avec semences fermières.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Résultats quantitatifs difficiles à évaluer, car absence de moyens humains pour faire des pesées et il n'y a plus de parcelles d'essai ; Bilans de fin de campagne céréalière 2019: réduction importante de l'utilisation des fongicides dont les volumes ont été divisés par 2, voire par 3. Pas d'insecticides utilisés sauf sur le colza. Plus globalement sur les dernières années, on constate une baisse de l'utilisation des herbicides du fait de la mise en place de rotations plus longues avec des cultures dites de printemps.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Détermination du programme de formation par le groupe d'agriculteurs lui-même
Accessibilité des formations (très peu coûteuses : 60€ adhésion/an) ;
Convivialité et entraide entre membres du groupe. La structure est entièrement au service des agriculteurs : des échanges de matériel de semences se sont mis en place.

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Confédération paysanne de l'Orne (Agrément VIVEA pour financement) et ADEAR 61.

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Manque de temps et de moyens financiers de la structure Confédération paysanne/ADEAR 61 portant le groupe pour organiser des animations et mettre en place des expérimentations sur les fermes.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Financement des premières conférences par la Région Basse Normandie ;
Mise en place de formations, la structure Confédération paysanne 61 ayant obtenu un agrément VIVEA en 2009 qui était la seule solution pour obtenir un financement des intervenants et du temps animateur.

Améliorations futures possibles :

Expérimentations en plein champ chez les exploitants, mais absence de moyens financiers ;
Actuellement, le groupe se penche sur les PNPP (préparations naturelles peu préoccupantes) ainsi que les autres produits dits « de biocontrôle ». Ce sont des pistes qui sont à défricher pour réduire davantage l'utilisation des pesticides de synthèse et les expérimentations doivent être menées à l'échelle des fermes, où les agriculteurs veulent mener le changement. Il y a un réel besoin de connaissance et donc d'expérimentation ;
Suppression totale du recours aux pesticides synthèse par le passage en Agriculture biologique de certaines exploitations.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Importance de la convivialité (repas de fin d'année organisé depuis peu) ;
Noyau dur d'agriculteurs qui se comprennent et motivent de nouveaux agriculteurs à rejoindre le groupe ;
Éviter d'utiliser un langage trop technique au sein du groupe.

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

PNPP (préparations naturelles peu préoccupantes) ainsi que les autres produits dits « de biocontrôle ».

Le GIEE Agriculture Ecologiquement intensive, « pour produire autant et autrement »

Résumé : Le groupe d'agriculteurs de l'AEI (Agriculture Écologiquement intensive) du Perche Ornaïs, labellisé Groupement d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE) depuis 2014, cherche des innovations dans les modes de production agroécologiques afin de réduire les intrants et orienter les fermes vers une plus grande autonomie et résilience.

AUTEUR(S)

Eric DEBRAY
Responsable du GIE
debray-eric2 @orange.fr

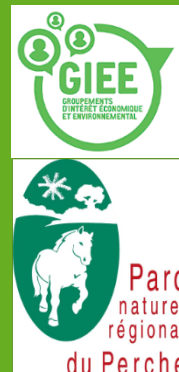
Fiche rédigée par :
Gabrielle Tragin

PROGRAMME

Démarrage : 2013
Lieu de réalisation : Perche
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
12 000 euros par an. budget de fonctionnement (intervenants, etc.)
subventions (CASDAR, Agence de l'eau)

ORGANISME(S)

GIEE agriculture de conservation des sols
EARL de Miniric, la Pommeraie
61260 Céton
Salariés : 0
Bénévoles : N/C
Adhérents : 29



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 07 septembre 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : *Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Agriculture et alimentation*

Opérateur(s) :

Pays : France, Normandie, Orne

Bénéficiaires : Universel, Agriculteurs

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Environnement, Agriculture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: **Producteurs:** Associations

Type d'action: **Production agricole:** Agroécologie

Type d'objectif(s): **Sociaux:** Création et renforcement du lien social / **Environnementaux:** Conservation de la biodiversité, Contribution à la fertilité des sols, Préservation de la qualité des eaux / **Culturels:** Qualité et diversité des paysages

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (PNR)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : DEBRAY, « Le GIEE Agriculture Ecologiquement intensive, « pour produire autant et autrement » », **Journal RESOLIS** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le GIEE a été fondé en 2013, suite au rapprochement de deux GVA ayant partageant la même animatrice à la chambre d'agriculture de l'Orne et les mêmes problématiques (GVA Val d'Huisne et GVA Bellême Pervençères). La création du GIEE découle également des opportunités du contexte de l'époque : la création des GIEE et le projet CASDAR du ministre de l'agriculture Stéphane Le Fol. Le dossier pour la création du GIEE est très apprécié et les subventions obtenues permettent au GIEE de débiter leurs actions de rencontres et formations.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Faire évoluer les méthodes de productions peu à peu tout en produisant autant
- Mise en pratique chez tous les adhérents des techniques de non-labour et de semi sous couvert végétal (orientation de l'objectif en travail sur sol vivant)
- Favoriser la biodiversité
- Supprimer le glyphosate



ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Travail sur la rotation des cultures, les semis couverts, le non travail du sol, l'augmentation de la biodiversité avec des variétés favorisant la présence des abeilles, etc.
- Phases tests sur chacune des exploitations des adhérents pour mettre en commun les résultats et faire évoluer les pratiques
- Transition des pratiques petit à petit, en fonction des résultats des phases test
- Suivi des parcelles : parcelles en sol vivant (comptage de vers de terre)
- Echanges bottom-up (ascendants) avec la chambre d'agriculture référente (CA 61)
- Echanges avec d'autres groupes de réflexion (APAD, APAD Perche, groupes d'apiculteurs etc...)

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Maintien du rendement pour une diminution des coûts, en moyenne 80€/ha en moins en 2017
- Actuellement 22 participants, 8 personnes en attente : prévision d'ouvrir un second groupe avec différents niveaux de changement de pratique pour que chacun puisse avancer à son rythme
- Création d'un lien très fort entre les participants (entraide, partage d'expérience, etc...)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

- Reconnaissance des populations et des élus pour le changement de pratiques des agriculteurs locaux
- « Agriculteurs chercheurs » travaillent en synergie
- Emulation du groupe qui favorise les expérimentations et la prise de risque de chacun

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Chambre d'agriculture de l'Orne (partenaire opérationnel), PNR Perche
Agence de l'eau, SAGE Local, partenaires financiers

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

- Certains producteurs n'osent pas effectuer des tests sur leurs parcelles et ne font que puiser dans les résultats des autres adhérents : dans ce cas, la personne ne peut pas rester
- Parfois des tests non concluants ou pratiques encore perfectibles (chardons dans les parcelles)
- Dépendance à certains outils

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Travail en réseau, très intéressant sur le plan humain
- En cas de test non-concluant, les recherches sont poursuivies
- Savoir jauger le risque pour garder des rendements suffisants et limiter le risque économique pour l'exploitation agricole

Améliorations futures possibles :

- Continuer les tests en fonction de la future législation sur les intrants en Normandie
- Continuer de développer la biodiversité
- Travailler et découvrir les purins végétaux et leurs bienfaits
- Des fiches thématiques vont être rédigées par le GIEE et la chambre d'agriculture pour faciliter les partages d'expérience et l'analyse des résultats

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Être très ouvert, apprécier la recherche
Ne pas se démotiver, mais savoir limiter les risques

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Mettre en place ou favoriser la communication des chercheurs vers les agriculteurs d'indicateurs clés faciles à manipuler pour valoriser leurs avancées (augmentation de la biodiversité, qualité des sols, etc...)

L'Association InterBio s'engage pour le développement de l'agriculture biologique en Corse

Résumé : Depuis 1992, l'association InterBio Corse s'engage dans le développement de l'agriculture biologique en Corse. Pour cela, ses membres accompagnent les agriculteurs dans leur conversion et sensibilisent les producteurs et le grand public à ce mode de production.

AUTEUR(S)

Emilie Claudet
coordinatrice
biocorse @gmail.com

Fiche rédigée par :
Capucine Seguin

PROGRAMME

Démarrage : 1992
Lieu de réalisation : Corse
Budget : 450000 €
Agriculture biologique

ORGANISME(S)

Interbio
Inter Bio Corse. Pôle
Agronomique 20230 San Giuliano
20230 San Giuliano
<https://interbiocorse.org>
Salariés : 7
Bénévoles : N/C



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : dimanche 06 septembre 2020 00:00

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Corse, Haute Corse

Bénéficiaires : Agriculteurs

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Agriculture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: **Producteurs de services d'accompagnement, d'appui ou de financement:** Associations

Type d'action: **Production de services d'accompagnement, d'appui ou de financement:** Accompagnement (gestion, technique, juridique, fiscal, financier, etc.)

Type d'action:

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (PNR)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Claudet, « L'Association InterBio s'engage pour le développement de l'agriculture biologique en Corse », **Journal RESOLIS** (2020)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

En 1992, face au constat d'un manque de prise en compte de l'agriculture biologique en Corse par les institutions agricoles, un petit groupe d'agriculteurs sensibilisés à sa philosophie et ses méthodes de production, décide de créer une association pour structurer et développer l'agriculture biologique en Corse.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Développer et structurer l'agriculture biologique en Corse
Préservation des sols, de l'environnement et de la biodiversité

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Sensibilisation des producteurs conventionnels, incitation auprès des jeunes agriculteurs à s'installer en bio, accompagnement technique et administratif pour monter les dossiers de conversion au bio
Développement des techniques agronomiques, réalisation d'essais
Études de marché sur le bio en Corse
Promotion des produits bio auprès des consommateurs



RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le premier employé de l'association est arrivé en 1995. Aujourd'hui elle en compte 7.

Aujourd'hui, 500 agriculteurs en Bio sont répertoriés dans l'association

En 2019, l'association a aidé 47 agriculteurs à remplir des dossiers de conversion et une vingtaine d'agriculteurs sont passés en bio directement, sans période de conversion. Ces chiffres augmentent chaque année, hormis en 2020 du fait de la crise du Covid

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Au départ l'initiative a été portée par un groupement d'agriculteurs pour répondre à un manquement des institutions sur place. Depuis, les institutions agricoles ont dû se positionner vis à vis de l'agriculture biologique. Néanmoins, cette association reste vivace et ses activités demeurent pertinentes

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

L'association est en partie financée par des aides européennes, nationales et régionales, notamment par des partenariats financiers avec l'ODARC, la DRAAF et France Agrimer

Partenariats opérationnels avec la Chambre d'agriculture de la Haute-Corse, l'ODARC

Inclus dans la FNAB

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Le taux de financement et l'action des financeurs ne permettent pas de prendre en compte certains frais. La part d'auto-financement est d'environ 100 000€ par an, soit un peu moins d'un quart du budget total

Charge de travail conséquente pour 7 employés qui doivent monter les dossiers de conversion des agriculteurs tout en menant des actions permettant de s'auto-financer

Impact du COVID sur l'activité :

Le nombre de conversion en bio a diminué

Avec le télétravail, il était impossible d'organiser des formations ce qui a produit une baisse du ratio d'auto-financement

Pas de suivi des conversions pendant 3 mois, forte prise de retard

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Mise en place d'activités de formations, de promotion du bio payantes qui permettent de compléter le financement des institutions

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

L'association a débuté ses activités en étant la seule en Corse à s'occuper de l'agriculture biologique

Les agriculteurs sont demandeurs de ce type de services

Développer l'agro-écologie paysanne sur un territoire de montagne : démarche de recherche-action paysans-chercheurs, groupe FAM

Résumé : Porté par l' ADEAR 05 et par le Centre for Agroecology, Water and Resilience (CAWR), Université de Coventry, Angleterre, le projet Agroécologie vise à soutenir et renforcer l'agroécologie paysanne sur un territoire de montagne par une démarche de recherche-action paysans-chercheurs dans les Hautes-Alpes.

AUTEUR(S)

Carine PIONETTI

Chercheuse indépendante

agroecologie.projet05@gmail.com

Véronique DUBOURG

Fiche rédigée par :
Cécile Biret

PROGRAMME

Démarrage : 2015

Lieu de réalisation : Département des Hautes-Alpes

Budget : N/C

Origine et spécificités du financement :
Fondation de France et financements complémentaires (Conseil Régional PACA, DREAL Paca, ADEME ...)

Agriculture biologique

ORGANISME(S)

GRAAP (Groupe de Recherche-Action sur l'Agroécologie paysanne)

8 Ter rue Capitaine de Bresson

05000 GAP

<http://www.graap-agroecologiepaysanne.fr>

Salariés : N/C

Bénévoles : N/C



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : mercredi 17 octobre 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : *Innovant !*

Solution(s) : *Agriculture et alimentation*

Opérateur(s) : Association, ONG, Académique, Institut de recherche

Pays : France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hautes alpes

Bénéficiaires : Femmes, Agriculteurs

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Agriculture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: *Producteurs de services d'accompagnement, d'appui ou de financement:* Centres de formation ou de recherche

Type d'action: *Production de services d'accompagnement, d'appui ou de financement:* Accompagnement (gestion, technique, juridique, fiscal, financier, etc.)

Type d'objectif(s): *Sociaux:* Création et renforcement du lien social / *Environnementaux:* Conservation de la biodiversité / *Culturels:* Valorisation du patrimoine technique (savoir-faire), Entretien du patrimoine naturel / *Sociaux:* Promotion de la place des femmes dans la transition alimentaire / *Développement local:* Synergie entre les acteurs du territoire / *Pédagogiques:* Transmission de pratiques responsables aux professionnels des chaînes agricoles et alimentaires

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (PNR)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : PIONETTI, « Développer l'agro-écologie paysanne sur un territoire de montagne : démarche de recherche-action paysans-chercheurs, groupe FAM », ***Journal RESOLIS*** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Dans le cadre du projet Agroécologie porté par l'ADEAR et par le Centre for Agroecology, Water and Resilience (CAWR), Université de Coventry (Angleterre), une chercheuse indépendante spécialiste des questions de genre et une éleveuse de brebis active à l'ADEAR décident en 2016 de créer et de co-animer un groupe de femmes paysannes. L'objectif de départ est d'ouvrir un espace de parole, d'échange et de réflexion pour des agricultrices se retrouvant dans la démarche agroécologique, dans le nord des Hautes-Alpes. Après 2 ans d'existence, le groupe se constitue en GIEE, le GIEE FAM (Favoriser l'Agroécologie de Montagne).

NB : L'accent dans cette fiche sera porté sur le groupe Femmes & Agroécologie mais le GRAAP accompagne plusieurs autres groupes (sur les semences, les fromages fermiers, les abattoirs de proximité) et mène un travail de recherche-action à l'échelle des Hautes-Alpes.



OBJECTIFS DU PROGRAMME

Objectifs du GRAAP (Groupe de recherche-action sur l'agroécologie paysanne) :

- Revaloriser les petites fermes, les circuits courts et la diversité et complémentarités des productions sur un territoire de montagne
- Contribuer à des dynamiques de relocalisation de la production alimentaire (mise en lien d'acteurs, identification de pistes d'action, travail avec les institutions...)
- Co-produire de la connaissance sur l'approche agroécologique, la relocalisation alimentaire, et l'adaptation au changement climatique dans les Hautes-Alpes

Objectifs spécifiques du groupe FAM :

- Créer un espace de dialogue et de partage entre agricultrices de tous âges et issues de différents systèmes de production, sur un même territoire
- Favoriser l'entraide et les échanges, y compris les échanges de ressources et le partage de savoir-faire en agroécologie
- Co-construire des solutions pour répondre aux différents problèmes rencontrés par des membres du groupe
- Co-produire des connaissances sur la place des femmes dans l'agroécologie et dans les circuits courts.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Construction/approche du projet :

Le projet agroécologie est construit autour de trois axes principaux :

1. la réalisation d'un diagnostic du système alimentaire du territoire afin d'en dégager les atouts et les faiblesses et d'identifier des marges de manœuvre,
2. une analyse des risques climatiques repérés par les agriculteurs et des stratégies d'adaptation élaborées sur le territoire,
3. la valorisation des savoir-faire grâce au développement d'un outil favorisant une meilleure circulation des savoir-faire paysans et des pratiques proches de l'agroécologie

Le projet adopte l'approche de l'agroécologie paysanne, utilise la recherche-action en travaillant en binôme chercheur-paysan et respecte la parité homme-femme.

Ressources humaines:

- Une équipe projet composée de membres de l'ADEAR (deux maraîchères, une éleveuse et éleveur, ainsi que l'animatrice), une chercheuse spécialisée en écologie politique, genre et recherche participative, associée à l'Université de Coventry, un ethnopastoraliste, le coordinateur d'Echanges paysans Hautes-Alpes, des membres de l'association Court-Jus, qui se réunit une fois par mois.
- Un comité de pilotage constitué de l'équipe projet + autres chercheurs associés (socio-anthropologue, économiste, climatologue), AgriBio05, association BEDE (Montpellier), ARDEAR PACA, qui se réunit une à deux fois par an pour discuter de l'avancée du projet.

Groupe FAM : Animation du groupe femme assurée par le binôme chercheuse Carine Pionetti et éleveuse Véronique Dubourd. Rencontres mensuelles (en dehors de l'été). Une quinzaine de femmes font partie du groupe, du Briançonnais à l'Embrunais et 10 ont rejoint le GIEE FAM.

Actions groupe FAM :

- Organisation de chantiers collectifs : curage des canaux, montage d'une serre... Quand certaines femmes partent en vacances, d'autres peuvent prendre le relais.
- Réunion une fois par mois où différents sujets choisis par les femmes sont abordés : Qu'est-ce que l'agroécologie pour elles ? Quelle est la place des femmes en agriculture ?
- Participation ponctuelle à des événements : Présentation à la foire BIO.

Ressources financières :

- Au lancement du projet agroécologie : Financements de la Fondation de France (sur 4 ans), Région PACA (épuisés)
- ADEME, financements de 2018 à 2020, 50 000 euros
- DRAAF, financements via la labellisation GIEE, budget d'animation

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le groupe FAM a été lancé au départ sans idée préconçue des thèmes à aborder. Des discussions intéressantes ont émergé rapidement autour de la mécanisation, de l'alimentation, du rapport sensible des femmes au vivant.

Aujourd'hui le groupe FAM est labellisé GIEE : petit groupe d'une dizaine de personnes qui permet les échanges et l'installation de la confiance. La dynamique de groupe est désormais lancée et favorise les échanges informels (c'est-à-dire hors réunion).

Les femmes du GIEE vivent du Briançonnais à l'Embrunais, cela permet de faire rencontrer des femmes qui ne se côtoient pas forcément et qui peuvent partager leurs réseaux respectifs.

Favoriser l'entraide : 4-5 chantiers collectifs/an environ.

Favoriser les échanges : Les femmes n'échangent pas que des savoirs mais également des ressources : fumier, paille, laine etc.

Les chantiers collectifs et le partage des ressources illustrent bien l'agroécologie : l'idée d'une agriculture à forte dimension sociale, qui ne se pense pas à l'échelle d'une seule ferme.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Co-élaboré par des paysans du territoire, chercheurs et chargés de mission, ce projet innove sur le plan méthodologique par la mise en œuvre d'une démarche de recherche-action participative. Le projet chemine donc en fonction de ce qui émerge du territoire et des gens. De plus, le monde rural est réputé pour être un monde où les hommes ont une place prédominante et où les femmes cherchent parfois la leur. Le groupe FAM leur offre ainsi un espace de discussion et de réflexion.



PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Groupe agroécologie /GRAAP

Structures partenaires :

- Agribio 05, Gap
- Association BEDE (Biodiversité : Echanges et Diffusion d'Expériences), Montpellier
- ARDEAR PACA (Association Régionale pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rurale)

+ un grand nombre d'agriculteurs et d'agricultrices, associations et institutions locales associés à la démarche

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en oeuvre du programme :

démarche. En même temps, augmenter les ressources humaines nécessiterait une gestion plus conséquente du projet.

Le groupe FAM manque un peu d'autonomie, il s'appuie encore beaucoup sur les deux animatrices pour l'organisation des réunions. Cependant, l'organisation des chantiers collectifs fonctionne bien

Améliorations futures possibles :

Evolution en cours du groupe Agroécologie vers un collectif indépendant de l'ADEAR qui reflète mieux la diversité des membres de l'équipe-projet (citoyens, chercheurs, paysans, acteurs de l'Economie sociale et solidaire).

Concernant le groupe FAM : Carine Pionetti souhaite aujourd'hui réinsuffler la démarche recherche en questionnant la place des femmes dans les filières longues et courtes, pourquoi y-a-t-il beaucoup plus de femmes dans les filières courtes ?

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Dialogue et animation paysan-chercheur : Expérience de terrain autour de l'agroécologie et de l'agriculture paysanne de l'ADEAR combinée à l'expérience en écologie politique/questions de genre de Carine Pionetti, soutenue par des apports d'autres membres du groupe (sur les filières, les circuits courts, les dimensions économiques, sociales et politiques de la transition agroécologique)

- Organisation des ateliers : dès le deuxième atelier, il faut répondre à des besoins précis énoncés par les paysan.ne.s pour que le groupe perdure. Le binôme paysan-chercheur permet de faire émerger les besoins, de les conceptualiser et de les traduire en démarche collective. Le rôle de la chercheuse est aussi de proposer des outils d'animation participative et d'analyse qui permettent au groupe d'avancer dans ses réflexions et de changer d'échelle.

Le Potazer du Villard, un système de production alternatif pour la conservation de la biodiversité

Résumé : Le Potazer du Villard est une petite ferme en permaculture où vivent des personnes mais également des oies, des poules, des chevaux et des chiens. Plus de 150 variétés potagères, aromatiques et médicinales sont cultivées, toutes issues de semences paysannes. Les échanges humains et de semences sont au cœur de ce lieu de vie collective, où chacun tente de vivre en harmonie avec la nature.

AUTEUR(S)

Cyrille PACTEAU
Membre du collectif
pactoteam @me.com

Fiche rédigée par :
Cécile Biret

PROGRAMME

Démarrage : Juin 2012
Lieu de réalisation : Guillestre
Budget : N/C
Origine et spécificités du financement :
Vente des produits et des prestations de la ferme, location
Agriculture biologique

ORGANISME(S)

Le Potazer du Villard
Route des campings
05600 Guillestre
<http://www.lepotazerduvillard.org/>
Salariés : 0
Bénévoles : 0



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : vendredi 12 octobre 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : Source d'inspiration !

Solution(s) : Agriculture et alimentation

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hautes alpes

Bénéficiaires : Agriculteurs

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Agriculture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: Producteurs: Associations

Type d'action: Production agricole: Semences

Type d'objectif(s): Sociaux: Amélioration de la santé par une alimentation saine, Création et renforcement du lien social / **Environnementaux:** Conservation de la biodiversité, Préservation de la qualité et de la fertilité des sols / **Culturels:** Maintien des patrimoines alimentaires, Entretien du patrimoine naturel / **Environnementaux:** Dépollution des modes de production agricole

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (PNR)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : PACTEAU, « Le Potazer du Villard, un système de production alternatif pour la conservation de la biodiversité », **Journal RESOLIS** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le Potazer du Villard est né du constat qui met en évidence la nécessité de tendre vers une autonomie alimentaire et énergétique, afin réduire notre empreinte environnementale en favorisant l'échange local face à l'épuisement grandissant des ressources. Le Potazer du Villard est une petite ferme en permaculture où vivent des personnes mais également des oies, des poules, des chevaux et des chiens. Plus de 150 variétés potagères, aromatiques et médicinales sont cultivées, toutes issues de semences paysannes, y sont aussi plantés de nombreux arbres fruitiers d'essences locales.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

- Conserver, multiplier et échanger des semences paysannes
- Augmenter la diversité alimentaire tout en cultivant des variétés adaptées à notre territoire
- Tendre vers l'autonomie énergétique
- Conservation de fruitiers d'essences locales
- Maintenir la diversité et la qualité des milieux naturels et des paysages en s'intégrant au mieux à l'environnement
- Favoriser une agriculture locale et responsable
- Favoriser le lien social et intergénérationnel
- Partager les patrimoines culturels et les savoir-faire
- L'humain fait partie de la diversité, il est donc indispensable de le considérer dans l'environnement



ACTIONS MISES EN OEUVRE

Ressources humaines :

6 personnes participent à la vie du lieu durant l'année (maraîchage, brasserie, bricolage, chevaux) et 3 personnes en moyenne viennent profiter du lieu par du Woofing, des stages.

Semences et production :

- Création de la Maison des Semences Paysannes des Hautes-Alpes « Graine des montagnes »
- Utilisation de la traction animale
- En plus des légumes et des fruits, production de bière : « bière du Wagon »
- Pendant l'hiver, récolte en Grèce d'olives Thoumba et transformation en huile d'olive

Vente :

Vente directe des semences, légumes, fruits, huile d'olive, bières pour particuliers et restaurateurs

Recherche participative :

« Groupe tomate » avec le CIRAD (Centre de coopération international en recherche agronomique pour le développement), l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Avec le Groupement de Recherche en Agriculture Biologiques (GRAB) pour les cucurbitacées.

Evaluation de l'impact de l'environnement sur différentes souches et modélisation de la circulation des semences.

Remise en culture de variétés locales issues du CBNA (Conservatoire Botanique National Alpin).

Activités touristiques :

Promenade en calèche l'été et en traineau l'hiver avec les chevaux.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

- La ferme accueille chaque année des stagiaires et des wwoofers de différentes nationalités pour partager son système de production et son mode de vie
- Autonomie alimentaire locale (viande, céréales...) et travail en cours sur l'autonomie énergétique
- Modèle d'économie circulaire (utilisation du bois raméal fragmenté venant du camping, fumier des chevaux, utilisation des déchets organiques...)
- Ferme sous mention "Nature et Progrès"
- Membre du Réseau Semences Paysannes
- Lauréat trophée des Réserves de Biosphère 2017
- Membre du réseau PACA : EDULIS (Ensemble Diffusons et Utilisons Librement les Semences)

ORIGINALITE DU PROGRAMME

La ferme de montagne « typique » est une ferme d'élevage bovin ou ovin transhumant sur de grandes surfaces. Le Potazer du Villard fait partie des fermes plus petites avec des productions diversifiées. Les activités du Potazer permettent ainsi de faire connaître ces petites structures, moins visibles dans le paysage et dont l'économie ne repose pas que sur une activité.

La ferme possède un système de production dont la réussite ne se mesure pas qu'en indicateurs comptables, mais aussi et surtout en qualité de vie. Malgré une certaine indépendance de fonctionnement face aux services publics, la ferme participe complètement à l'économie locale en pratiquant la vente directe et en accueillant stagiaires et wwoofers. En étant membre actifs au Réseau des Semences Paysannes le Potazer participe à la mise en réseau national des semences paysannes

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- Réseau EDULIS (Ensemble Diversifions et Utilisons Librement les Semences), issu du programme ALCOTRA dont les Italiens du Piémont font partie et avec qui le Potazer échange des semences.
- Réseau Wwoofing
- Réseau Semences Paysannes
- Membre du MAB (Men's And Biosphère de l'UNESCO)

RETOUR D'EXPERIENCE



Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Les freins au développement des activités du Potazer sont essentiellement des contraintes légales. De nombreuses lois ne sont pas adaptées aux petites fermes en polyculture, mais celle-ci évolues.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Le Potazer du Villard a répondu à un questionnaire de la Confédération Paysanne qui travaille sur la création d'un statut à part entière pour les petites fermes de montagne.

Pour être indépendant, le Potazer du Villard n'est pas rentré dans le système des aides agricoles.

Améliorations futures possibles :

- Lieu de stockage pour les légumes cueillis
- Lieu de vente directe et recherche de nouveaux débouchés pour la production : cantines, vente sous forme de paniers...
- Amélioration du système d'arrosage pour faire des économies d'eau
- Installation d'un méthaniseur pour valoriser les déchets organiques issus de la ferme afin d'obtenir du gaz et un engrais de première qualité.
- Mise en place d'une phyto-épuration

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

- Laisser faire au maximum la nature
- Ne pas tomber dans la dépendance aux aides
- Laisser de l'espace libre, vierge dans la ferme afin de laisser des espaces sauvages
- Prendre le temps, un projet de vie ne se fait pas du jour au lendemain
- Faire un choix de productions adaptées au territoire

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Modélisation de la circulation des semences paysannes face à la circulation des semences industrielles afin de mettre en évidence la diversité génétique que favorisent et engendrent les praticiens des semences paysannes.

Autre sujet de recherche, mise en évidence de l'influence de l'environnement sur différentes souches d'une même variété. Ceci permet d'étudier l'adaptation d'une variété à son environnement

Le jardin des 400 goûts fait les 400 coups : Un site d'expérimentation de productions et de transformations agricoles organisé par des bénévoles

Résumé : Le Jardin des 400 goûts est une association créée en 2012, dédiée à l'expérimentation de pratiques agricoles et de techniques de transformation. Un site en maraîchage avec une parcelle en verger est exploité à Berville-sur-Seine, sur le territoire du Parc naturel régional des boucles de Seine normande.

AUTEUR(S)

Albin Lacour

Administrateur de l'association

albin.lacour@gmail.com

Fiche rédigée par :
Jennifer Mayaud

PROGRAMME

Démarrage : 2012

Lieu de réalisation : 799 rue du Vivier
76480 Berville sur Seine

Budget : N/C

ORGANISME(S)

Le Jardin des 400 goût

799 rue du Vivier 76480 Berville sur Seine

76480 Berville sur Seine

<https://lejardindes400gout.wixsite.com/>

Salariés : N/C

Bénévoles : 10

Adhérents : 10



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 14 septembre 2020 00:00

Appréciation(s) du comité : Source d'inspiration !

Solution(s) : Agriculture et alimentation, Coordination des actions

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Normandie, Seine Maritime

Bénéficiaires : Universel

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Coopération, Biens essentiels, Alimentation, Agriculture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: Acteurs de la consommation: Associations, collectifs

Type d'action: Production agricole: Agroécologie

Type d'objectif(s): Sociaux: Amélioration de la santé par une alimentation saine, Création et renforcement du lien social / **Environnementaux:** Conservation de la biodiversité, Préservation de la qualité et de la fertilité des sols / **Culturels:** Valorisation du patrimoine technique (savoir-faire) / **Pédagogiques:** Sensibilisation des consommateurs à des pratiques responsables

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (PNR)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Lacour, « Le jardin des 400 goûts fait les 400 coups : Un site d'expérimentation de productions et de transformations agricoles organisé par des bénévoles », **Journal RESOLIS** (2020)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Le projet est parti de l'envie de pratiquer et d'encourager des techniques agricoles qui s'inscrivent à rebours de l'agro-industrie. Partant du constat qu'aujourd'hui, la majorité des terres agricoles se concentre et alimente progressivement l'agrandissement des grandes exploitations, l'association a souhaité promouvoir et appuyer des modèles d'agriculture nourricière durables. Le jardin des 400 goûts expérimente par-delà de l'intérêt économique, en cherchant à développer toutes sortes de techniques pour gagner en autonomie et pour de meilleurs rapports avec le vivant

OBJECTIFS DU PROGRAMME

De façon générale, le projet vise à développer et expérimenter des pratiques agricoles durables, tout en luttant contre le phénomène de concentration du foncier.

À court terme, l'objectif est de faire vivre la ferme et de réussir à produire des fruits et légumes et autres produits de transformation avec des techniques qui leur semblent appropriées

À moyen terme, le projet espère lever des fonds pour acheter les terres actuellement exploitées en location pour les préserver de l'agro-industrie



ACTIONS MISES EN OEUVRE

Mise en place de chantiers collectifs de maraîchage et arboriculture

Vente de la production agricole pour lever des fonds et sensibiliser le public, au marché Place St Mare à Rouen, l'Amap de Duclair et le Drive fermier d'une ferme de Jumièges

Expérimentation de essais de techniques de transformation :

Pain au levain dans fournil à bois

Fromage

Brassage de bière : la BOOTLEGGER est distribuée notamment à Rouen, dans un restaurant associatif

Conduite d'un verger basse tige avec sélection d'essences résistantes aux inondations et introduction d'une espèce japonaise qui vit dans les marais, le « Mashi » (entre la pomme et la poire)

Pratique du maraîchage sans intrant chimique

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Volume des ventes de 100 kilo de pain par semaine,

150 clients au marché hebdomadaire, 15 clients de pain à l'Amap de Duclair et autant au Drive fermier de Jumièges

L'intérêt pour l'association est certain, l'accueil du public est donc régulé, il se fait au compte goutte, pour pouvoir se consacrer aux visiteurs

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Le choix associatif laisse une grosse marge de liberté dans les activités menées par l'association car personne n'en dépend financièrement. Il est permis de tenter des techniques y compris plus hasardeuses et si ça ne marche pas ce n'est pas grave !

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Amap de Duclair

Drive fermier Potager76.fr

Restaurant associatif La conjuration des Fournaux

Conseil départemental du 76 pour développer un atelier de recyclage d'huile de friture

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Le principal frein au développement des activités réside dans le temps dédié et accordé au projet : personne n'est à temps complet, le projet repose sur des bénévoles.

Les petits volumes travaillés permettent de trouver les financements nécessaires

Le très fort intérêt et la curiosité que suscite l'association conduit à réguler le nombre de visiteurs

L'inondation très importante de la presqu'île à l'hiver 2019 est à noter

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Être présent sur les marchés locaux et les initiatives très locales de façon à privilégier la relation avec les habitants et sensibiliser le public au projet.

Améliorations futures possibles :

Achat des terres actuellement exploitées en location pour rendre le projet durable sur le long terme

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

La difficulté dans les collectifs est souvent relationnelle. Le mode de fonctionnement repose sur le consensus, ce qui implique de prendre le temps d'écouter l'avis des bénévoles et de jauger les ressentis avant de prendre une décision qui pourra être portée par l'ensemble du groupe. Ce mode d'organisation prend du temps.

Fort volontarisme pour fonctionner en bonne intelligence !

Une exploitation laitière convertie à l'agriculture biologique et à la médecine naturelle pour animaux

Résumé : Patrice Hauguel est un ancien éleveur conventionnel de vaches laitières, labellisé en agriculture biologique en 2019. Depuis plusieurs années, avec l'aide d'une apprentie fortement impliquée dans les activités de la ferme, il diversifie les productions et développe des pratiques agricoles innovantes visant au respect de l'animal et de l'environnement.

AUTEUR(S)

Patrice Hauguel
Chef d'exploitation
attelage.ranchoux@gmail.com

Fiche rédigée par :
Wesley Riochet

PROGRAMME

Démarrage : 2015
Lieu de réalisation : Saint-Arnoult
Budget : N/C
Agriculture biologique

ORGANISME(S)

Fermede Patrice Hauguel
10 impasse des mares - 76490 SAINT-ARNOULT
76490 SAINT-ARNOULT
Salariés : 1
Bénévoles : N/C



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 14 septembre 2020 00:00

Appréciation(s) du comité : *Innovant !, Source d'inspiration !*

Solution(s) : *Agriculture et alimentation, Environnement*

Opérateur(s) : *Entreprise*

Bénéficiaires : *Universel*

Envergure du programme : *Locale*

Domaine(s) : *Agriculture*

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: *Producteurs: Initiatives individuelles*

Type d'action: *Production agricole: Agroécologie*

Type d'objectif(s): *Sociaux: Amélioration de la santé par une alimentation saine / Environnementaux: Préservation de la qualité et de la fertilité des sols, Préservation de la qualité des eaux, Dépollution des modes de production agricole*

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (PNR)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : Hauguel, « Une exploitation laitière convertie à l'agriculture biologique et à la médecine naturelle pour animaux », ***Journal RESOLIS*** (2020)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

Installé depuis 1991 sur une exploitation conventionnelle de vaches laitières, Patrice Hauguel n'est pas convaincu par l'innocuité des produits chimiques et des OGM utilisés sur les cultures à destination de la l'alimentation animale. Il décide progressivement d'arrêter l'utilisation de ces substances en accord avec ses convictions personnelles. Parallèlement, avec l'appui d'une apprentie, future agricultrice sur la ferme, l'éleveur prend conscience de l'intérêt de mettre en place des pratiques vertueuses pour les ressources naturelles.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

Par la diversification des activités et la conversion au bio, Patrice Hauguel souhaite sécuriser son exploitation et son revenu vis-à-vis des aléas économiques et climatiques. Il souhaite produire de façon plus vertueuse pour la santé et l'environnement.



ACTIONS MISES EN OEUVRE

P Hauguel s'est lancé dans la conversion en agriculture biologique de son exploitation en 2017 et a obtenu le label AB en octobre 2019. Pour ce faire, il a dû adapter ses pratiques agricoles en supprimant l'usage des produits chimiques et changer de collecteur de lait pour écouler sa production en bio ;
Pour aller plus loin, il décide de :

- mettre en place un pâturage tournant dynamique, pour optimiser la gestion de l'herbe ;
- supprimer l'achat d'aliment extérieur en produisant les aliments fermiers pour les animaux (céréales, méteils, luzerne...) ;
- pratiquer le soin des animaux par la médecine naturelle (aromathérapie, phytothérapie, homéopathie, acupuncture, reiki) ;
- diversifier les productions en créant un atelier « poules pondeuses » avec des poules de réforme issues d'un élevage bio et un atelier arboriculture avec le verger de la ferme. Ces productions sont destinées à être commercialisées en vente directe sur un marché ;
- test du sans labour en agriculture biologique ;
- projet d'agroforesterie sur prairie dans l'objectif de favoriser l'ombrage pour le bien-être animal et la préservation de la végétation prairiale lors d'épisode de sécheresse, apport de matière organique et de minéraux pour la prairie.

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

De meilleurs résultats économiques : augmentation des prix de vente et réduction des charges ;
Une meilleure santé des animaux en accentuant l'observation du bétail ;
Augmentation du temps de travail notamment pour la gestion de l'herbe ;
Impact positif sur l'environnement (qualité de l'eau, vie du sol) ;
Pratiques en adéquation avec les convictions personnelles de l'éleveur.

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Des pratiques innovantes : médecine naturelle pour soigner les animaux, agroforesterie sur prairie, atelier de poules pondeuses de réforme pour éviter de les voir partir à l'abattoir alors qu'elles produisent encore des œufs).

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

Agronat (semences bio) ;
Bio en Normandie (conseiller bio) ;
Biolait (collecte du lait) ;
Littoral Normand (formation en médecine naturelle) ;
NPRL (conseiller fourrage) ;

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

Des normes réglementaires non adaptées pour les élevages de petite taille et trop contraignantes ;
Difficultés techniques pour la mise en œuvre des pratiques compatibles avec le bio pendant les premières années avec un manque de conseillers locaux vraiment spécialisés dans le bio ;
Des démarches administratives très lourdes et chronophages. Ces démarches sont considérées comme une deuxième installation.

Impact du Covid :

Réduction du prix du lait mais bien moins conséquente que pour les élevages conventionnels ;
Retard dans la mise en place des nouvelles productions (poules et arboriculture) ;

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Suivre de nombreuses formations techniques sur le pâturage et la médecine naturelle pour le bétail pour améliorer les pratiques ;
S'impliquer dans le projet en ne comptant pas son temps et persévérer ;
Un accompagnement par la Chambre d'agriculture pour le côté administratif du passage au bio.

Améliorations futures possibles :

Mise en œuvre de l'agroforesterie et de la culture sans labour.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Suivi de nombreuses formations auprès d'organismes variés.
Quelques conseils :
Bien anticiper le passage au bio et être au courant que cela nécessite du temps administratif ;
Les 2 ou 3 premières années de la conversion sont assez difficiles, il faut donc ne pas se décourager au début .

Idee de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée, utile(s) pour le présent programme :

Pratiques du sans labour en agriculture biologique.

Nature'lich : un espace d'expérimentation agricole et sociale dans les Vosges du Nord

Résumé : Créée en septembre 2016 à l'initiative de Christophe BRUDER, Nature'Lich est une association où chaque membre est libre de venir expérimenter des cultures en agriculture biologique, en agroécologie, en biodynamie... Plus que des simples jardins partagés, Nature'lich souhaite développer un projet collectif ouvert au grand public.

AUTEUR(S)

Christophe BRUDER
Fondateur de l'association
asso @naturelich.fr

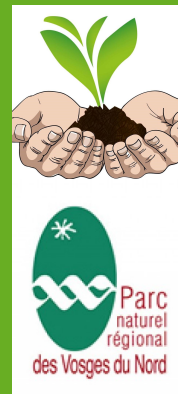
Fiche rédigée par :
Adèle Gspann

PROGRAMME

Démarrage : Septembre 2016
Lieu de réalisation : Betschdorf
Budget : N/C
Agriculture biologique

ORGANISME(S)

Nature'lich
12 rue Woglers
67600 Betschdorf
<https://www.naturelich.fr/fr/>
Salariés : N/C
Bénévoles : 15
Adhérents : 20



COMITE DE LECTURE

Date de lecture de la fiche : lundi 30 juillet 2018 00:00

Appréciation(s) du comité : Innovant !

Solution(s) : Agriculture et alimentation

Opérateur(s) : Association, ONG

Pays : France, Grand Est, Bas Rhin

Bénéficiaires : Population rurale

Envergure du programme : Locale

Domaine(s) : Participation citoyenne, Agriculture

CARACTERISATION - Fiche IARD :

Type d'acteur: Acteurs de la consommation: Associations, collectifs

Type d'action: Production agricole: Agroécologie

Type d'objectif(s): Sociaux: Création et renforcement du lien social / **Environnementaux:** Conservation de la biodiversité, Préservation de la qualité et de la fertilité des sols / **Pédagogiques:** Sensibilisation des consommateurs à des pratiques responsables

Fiche collectée dans le cadre du programme RESOLIS « Alimentation responsable et durable » (PNR)

Copyright: Licence Creative Commons Attribution 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>)

Pour citer un texte publié par RESOLIS : BRUDER, « Nature'lich : un espace d'expérimentation agricole et sociale dans les Vosges du Nord », **Journal RESOLIS** (2018)

ORIGINES ET CONTEXTE DU PROGRAMME

A son ancien poste d'informaticien, Christophe BRUDER avait de plus en plus de mal à trouver sa place professionnellement parlant. Il s'est peu à peu renseigné sur les enjeux auxquels l'environnement, l'alimentation se confrontent. En créant Nature'lich, Christophe BRUDER a pu répondre à ces nombreuses interrogations. L'alimentation est la première brique pour lui afin de mettre en place un cercle vertueux sur le bien vivre, le bien-être général. N'ayant quasiment aucune connaissances agricoles à l'origine, l'idée était d'expérimenter collectivement.

OBJECTIFS DU PROGRAMME

L'objectif à long terme de Nature'lich est de permettre de recentraliser la nourriture ainsi que de rassembler les gens autour d'un même projet. Les objectifs à court terme pour Nature'lich sont :

- De monter en compétence. En effet, rassemblant un public d'origine diverses, il leurs faut acquérir des compétences en agriculture, en apiculture, en arboriculture... afin de continuer à développer leur lieu.
- D'être de plus en plus nombreux afin de mettre en place de plus en plus de projets divers et variés.



ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Nature'lich est avant tout un espace d'expérimentation agricole et sociale où chacun est libre de venir se tester en agriculture naturelle (agroécologie, permaculture, biodynamie...). Sur une surface de 30 ares loués à des privés, les membres de l'association ont l'espace nécessaire pour expérimenter tout type d'agriculture. L'idée est que chacun n'ait pas un carré de terre pour faire sa propre culture mais d'expérimenter collectivement des techniques culturales, des associations d'espèces... les récoltes sont communes, une restauration avec leurs produits est proposée, chacun peut racheter le reste ensuite à prix libre.
- Tous les premiers samedis du mois, Nature'lich ouvre ses portes pour une matinée de méditation, une après-midi visite guidée du jardin et une soirée festive autour de bons produits locaux dans un chapiteau à prix libre. Parallèlement à cela, l'association propose également des ateliers poulailler, semis...
- Nature'lich accueille également des groupes scolaires de primaire (CP/CE1) principalement. L'idée est de les sensibiliser sur les cultures, les semis (en serre ou direct dans la terre) les plantations, les besoins des plantes, la construction d'abris à hérissons, de nichoirs, d'épouvantails...

RESULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS, DES ACTIONS MISES EN OEUVRE

Environ 4-5 personnes viennent régulièrement sur ce lieu pour passer du temps à jardiner et à faire vivre l'association. Nature'lich accueille tout type de bénévoles : des familles, des couples sans enfants, des personnes seules, de 22 ans à 70 ans, des salariés, des sans-emplois, des retraités...

L'école de Betschdorf vient 1 fois par mois en belle saison pour effectuer des ateliers paillages, plantations, culture...

Le lien associatif mis en place avec Nature'lich et d'autres associations locales notamment avec les Amis du verger pour l'arboriculture : ateliers de taille, de plantations...

ORIGINALITE DU PROGRAMME

Nature'lich est un véritable lieu d'expérimentation où chacun peut s'essayer au maraîchage. Véritable marmite d'initiatives, de nombreux projets ne demandent qu'à voir le jour !

PARTENARIAT(S) DEVELOPPE(S) DANS LE CADRE DU PROGRAMME

- La mairie de Betschdorf qui a très bien accueilli cette initiative, et qui a permis de faire un relais via des bulletins communaux
- Pôle Emploi a participé financièrement à une formation en maraîchage biologique pour Christophe BRUDER durant l'été 2016 à la ferme de sainte Marthe en région Centre. Formation qui lui a permis de réfléchir sur son projet.
- Les amis du verger pour le côté arboriculture

RETOUR D'EXPERIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme :

- Peu de récoltes encore car beaucoup d'erreurs ont été commises, mais ce sont les aléas de l'expérimentation !
- Communication qui prend beaucoup de temps encore : 2 ans que l'association existe et seulement 15 adhérents.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- De continuer à expérimenter tout en continuant de s'informer sur les techniques culturales.
- Participer à des événements locaux comme le salon « Santé-vous bien » à Schweighouse-sur-Moder, le festival de « Outre-Festival » à Wissembourg, le salon « Nature et bien-être » par les Amis du verger à Betschdorf

Améliorations futures possibles :

Nature'lich ne manque pas d'idées pour se développer : faire un rucher récole, construire un four à pain, monter un conservatoire des semences, jouer sur les interactions avec la mare, faire des conférences sur le zéro déchet...

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme :

Il ne faut pas se décourager et avoir peur de se lancer dans ce genre de projet. La formation suivie par Christophe BRUDER a été un véritable tremplin pour se lancer. En commençant par de petites surfaces c'est déjà un bon début.

POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.facebook.com/lesamisduverger67/>

<http://www.formationsbio.com/agriculture-bio-et-filieres>



www.parcs-naturels-regionaux.fr



www.resolis.org

Avec le soutien de :

